

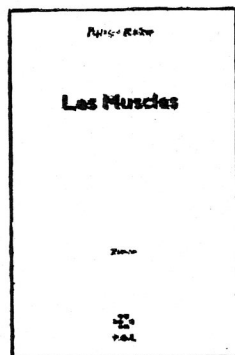
Lire

Septembre 2001

LES MUSCLES

par Patrice Robin

120 p., P.O.L., 75 F



Victor Irénée Beaulieu n'a pas envie d'être une demi-portion. Ni vis-à-vis de son père ni vis-à-vis des femmes. Dès l'enfance il commence donc les exercices : bras, épaules, pectoraux, cuisses, dorsaux, abdos. Il lui faut muscler tout ça, briller sur le terrain de foot comme le firent ses ancêtres, voir la fierté dans le regard paternel, oser sortir une fille plus grande que lui. Mais Victor ne réussit qu'à demi, en dépit de son entêtement et de ses performances. La grande Catherine le plante pour un Anglais tatoué tandis qu'entre son père et lui le silence s'installe. Faute de faire une « fameuse

équipe » comme autrefois, au temps des vacances scolaires, lorsqu'au magasin le fils s'occupait de la manutention et le père de la vente. Les choses alors allaient de soi. Assez pour que leur laconisme ne soit pas un embarras. C'est qu'on ne parle pas beaucoup dans la famille Beaulieu... Côté hommes tout au moins. Il faudra la blessure du fils, la maladie du père et les soins d'une jeune femme, Clara, pour que Victor et son père éprouvent, non seulement dans leur corps dont ils partagent la faiblesse, mais aussi dans leurs gestes puis dans les mots, le lien qui les unit. Et la fierté heureuse, immense, qu'ils éprouvent l'un pour l'autre. Hommage d'un fils à son père mort, anatomie d'un sentiment qui peine à s'exprimer, le roman de Patrice Robin est d'autant plus émouvant qu'il est composé à l'économie, écrit avec pudeur et donné à lire comme un documentaire consacré aux muscles. C'est-à-dire aux efforts insensés et aux exercices en tout genre qu'il faut parfois faire pour grandir, aimer, ne pas mourir.

C.A.